

## Chapitre 3 : les pierres de mémoire

Notre collègue s'était préoccupé de créer des objets en pierre destinés à rappeler un ou plusieurs souvenirs, qu'il s'agisse de personnes particulières ou d'évènements individuels ou collectifs. Ainsi il avait imaginé les mots « mnémolithes » et « mnémalithes », dont le genre n'était pas bien assuré mais il espérait que l'Académie Française trancherait.

Etymologiquement il les faisait provenir de trois mots grecs :

- 1°) Mnémos..... Mémoire, souvenir
- 2°) Mnéma..... Tombeau, stèle funéraire
- 3°) Lithos..... Pierre

Ainsi, les mnémalithes, objets en pierre auraient une fonction très générale d'aide-mémoire tandis que les mnémolithes, sous-catégorie des mnémalithes, conviendraient plus particulièrement entretenir la mémoire de personnes décédées.

Le fonctionnement des mnémalithes et des mnémolithes, ou la façon dont elles rappellent des anniversaires, dépend du Soleil. Sur la pierre est tracée une courbe appropriée, dont les paramètres sont liés à la date à commémorer et à la position de ladite pierre dans l'espace. Le Soleil pousse sur la pierre l'ombre d'un objet ponctuel, tel que le doigt d'une statue religieuse ou profane, le bec d'un oiseau, la plume d'une écritoire, etc. Le jour anniversaire de l'évènement à commémorer, cette ombre se déplace tout au long de la journée sur la courbe anniversaire. Un gnomoniste connaît une telle courbe sous le nom d'arc diurne du Soleil.

La forme de la pierre est tout à fait quelconque et la surface parcourue par l'ombre est, elle aussi, quelconque, même si, dans la pratique, les surfaces planes sont plus fréquemment choisies. En pratique, il est commode de choisir :

1) une plaque rectangulaire à visser sur un support vertical tel qu'un mur, ou sur un support incliné tel que la face d'un obélisque.

2) une plaque en forme de livre ouvert, plan, à poser sur des supports en forme de pupitre qui assurent à la plaque l'inclinaison adéquate.

3) une plaque identique mais dont la surface est travaillée en deux fois deux ondulations inversées, comme se comporte réellement un vrai livre ouvert et posé sur un lutrin.

4) une colonne brisée habituellement utilisée dans l'art funéraire, comme symbole d'une jeune vie, trop tôt interrompue.

Les évènements à commémorer sont traditionnellement affectés de symboles graphiques, communément reçus, et qu'il est opportun de conserver sur les mnémolithes ; ainsi on rencontre :

- l'étoile florale symbolisant la naissance.
- la croix formée de 4 larmes, ou croix pleurante, symbolisant le décès.
- les alliances en forme d'anneaux ou de coeurs entrelacés symbolisant un mariage.
- les épées croisées symbolisant une bataille.
- le sablier symbolisant le temps.

#### REMARQUE :

\*\*\*\*\*

Les mnémolithes et les mnémolithes peuvent être adaptées à d'autres calendriers que le grégorien mais, dans ces autres calendriers non solaires, le retour du jour anniversaire subira, forcément le même glissement que l'année non grégorienne par rapport à l'année grégorienne de 365 jours 5 heures 48 minutes et 45,97 secondes.

\*\*\*\*\*

#### LA MNEMALITHE DE LUIS MARIANO

\*\*\*\*\*

Pour illustrer notre propos par un exemple concret autant que célèbre, nous présentons ici la mnémalithe qui orne la tombe de Luis Mariano, dans le cimetière d'Arcangues, au Pays Basque, composée par Emile Vilaplana.

Le support est constitué par une importante pièce de lave sculptée en forme de livre ouvert. La partie qui figure la couverture du livre est peinte en noir et émaillée mais non polie de telle façon qu'elle imite le grain d'un cuir employé en reliure; les dimensions hors tout atteignent 60 centimètres de largeur par 45 centimètres de hauteur.

L'épaisse dalle de lave qui figure les pages du livre a été polie, émaillée en blanc et dorée sur la tranche, comme un véritable livre de grande valeur. Ce livre est posé sur des supports en forme de pupitre.

Un décor d'inspiration hispanique, très coloré, avec des rinceaux, des feuillages, des cornes d'abondance et des coquillages nervurés encadre les quatre bords des pages ; ses dominantes regroupent des bleus, des ors et des verts de toute nuance.

La moitié supérieure de la page de gauche est ornée d'un portrait de Luis Mariano, dessiné d'après documents rares où le chanteur est vêtu du costume basque, avec une chemise blanche fermée par tout un alignement de très petits boutons et recouverte d'une veste croisée noire. Le visage, souriant mais un peu méditatif, est ombragé largement par un béret basque d'un noir éclatant.

La moitié supérieure de la page de droite représente la maison de Luis Mariano, à Arcangues, ornée de son célèbre cadran solaire en carreaux de céramique.

La zone inférieure du livre, sur la page de gauche et sur la page de droite présente trois courbes dont le calcul et le tracé se révèlent particulièrement difficiles puisque le livre présente une double ondulation, alors que des formes plus simples sont parfaitement planes et ne ressemblent à un livre ouvert que par un effet de trompe-l'oeil.

Ces courbes correspondent aux dates suivantes:

- 1er Novembre.....Toussaint
- 12 Août 1914.....Naissance de Luis Mariano, à Irun.
- 14 Juillet 1970.....Décès de Luis Mariano à Paris.

La courbe de naissance est coloriée en bleu, avec une étoile de nativité à six rais en forme de pétales. La courbe de décès est coloriée en noir, avec une croix latine. Ces trois courbes sont parcourues par l'extrémité de l'ombre d'une plume d'écritoire enfoncée dans un pot d'encre étiqueté "Arcangues" ; cette ombre atteint les courbes aux trois dates indiquées.

En dessous, une simple inscription, Luis Mariano, évoque la signature du chanteur.

Cette mnémolithé, exceptionnelle par la célébrité du personnage qu'elle symbolise, l'est encore par la qualité de l'oeuvre et par le quadruple hommage qu'elle rend à Luis Mariano, vedette lyrique, mais aussi au Basque Mariano Eusebio Gonzalès y Garcia pour qui le Pays Basque s'affirmait comme une réalité nationale, transétatique, et encore au vacancier d'Arcangues qui aimait les cadrans solaires et enfin à l'artiste céramiste espagnol, qui a composé celui qui orne la maison d'Arcangues.

Dans la composition de cette mnémolithé, l'auteur s'est efforcé de fondre et de mettre en valeur chacun de ces éléments complémentaires, en s'inspirant de la belle devise du Pays Basque: " ZAZPIAK BAT " soit: " Les sept ne font qu'un ".

\*\*\*\*\*

## LE BLOC EPHEMERIDE

\*\*\*\*\*

Une autre forme originale de mnémolithé consiste à reproduire une ou deux pages de cet instrument de mémoire que constitue l'accessoire de bureau communément appelé "BLOC DE BUREAU" ou, parfois, "PLANCHETTE DE BUREAU". Il s'agit, dans ces acceptions, d'une planchette en bois, peu inclinée et disposée devant l'employé de bureau, comme un petit pupitre, et sur laquelle deux anneaux de métal retiennent les 365 feuillets qui récapitulent, pour chaque jour, les rendez-vous, les fêtes à souhaiter, les heures des levers et des couchers du Soleil et de la Lune ; ils mentionnent aussi le numéro de la semaine, celui du jour-télex et décomptent combien de jours se sont déjà écoulés depuis le 1er

Janvier et combien il en reste encore à passer jusqu'au 31 Décembre. Ces feuillets journaliers ont subi deux perforations marginales et, ainsi, peuvent se retourner depuis le côté droit du bloc (l'avenir) pour basculer, autour des anneaux, irrémédiablement dans le passé qui s'empile du côté gauche. De la même façon, Monsieur E. Vilaplana a créé ce bloc découpé dans trois pièces de lave émaillée, peints, chargés d'inscriptions, puis recuits au four. Mais son bloc ne comporte qu'un feuillet à gauche et un autre à droite, ce qui manifeste bien que l'esprit de ce bloc de mémoire est de présenter un temps arrêté sur un ou deux évènements remarquables. Ces pseudo-feuillets sont exécutés en lave blanche, un peu jaunie par le temps qui a déjà englouti leur histoire. Ils reposent sur une planchette de lave, colorée comme du bois clair, verni et ils y sont maintenus par les deux anneaux habituels, en métal brillant. Selon la demande, les dimensions de ce bloc de mémoire peuvent aller du format de bureau, soit, environ, 10 centimètres de hauteur sur 20 de largeur, jusqu'à des formats monumentaux pour des monuments funéraires. Quelles que soient les dates choisies, il est judicieux d'inscrire sur les deux feuillets les indications suivantes:

- l'année
- le quantième et le mois
- le jour de la semaine
- le saint à fêter ce jour
- le rang de la semaine
- la balance des jours passés et futurs
- les heures du lever et du coucher du Soleil et de la Lune
- le quartier de la Lune et les dates de la P.L. et de la N.L.

Mais le bloc se trouvera, de beaucoup, enrichi et complété si, sur chacun des deux feuillets, on trace l'arc de déclinaison du Soleil, parcouru ce jour-là et si on le fait fonctionner grâce à l'extrémité d'un objet porte-ombre : plume dans son encrier, doigt d'un personnage religieux, bec d'un oiseau, etc.

Si les évènements commémorés sont une naissance et un décès, il sera bien de décorer les deux arcs, l'un par l'étoile et l'autre par la croix, de mentionner le nom du personnage ainsi que ses lieux de naissance et de décès. D'autres symboles pourraient aussi être préférés en fonction des appartenances religieuses.

Tous les évènements qui vont par deux peuvent, ainsi, donner prétexte à la création d'un bloc de mémoire:

- naissance et décès
- mariage de deux personnes
- naissances de deux frères ou sœurs
- associations, jumelages,
- etc.

.....

Il est important de noter qu'un tel bloc, même s'il présente déjà un vif intérêt par sa seule fonction d'éphémérides, n'est vraiment parachevé que s'il porte les arcs de déclinaison, puisque ceux-ci, à chaque anniversaire, émettent un signal de mémoire.

Les faire figurer sur le bloc implique seulement qu'on respectera l'inclinaison et la déclinaison gnomonique du bloc, ce qui n'est que peu de chose.

Pour illustrer, par un exemple concret, l'aspect d'un tel bloc nous présentons le bloc de mémoire de Luis Mariano, au cimetière d'Arcangues, au Pays Basque.

Sur la page de gauche figurent les informations relatives à la date de naissance de Luis Mariano:

- mercredi 12 Août 1914
- sainte du jour: sainte Clarisse
- semaine 33 de l'année
- jours écoulés: 224
- jours à passer d'ici le 31 Décembre: 141
- Soleil: lever à 6 h; 08 m...coucher à 8 h. 14 m.
- Lune : N.L. le 14/08.....P.Q. le 22/08

Sur la page de droite figurent les informations relatives à la date du décès de Luis Mariano:

- mardi 14 Juillet 1970
- fête nationale en France
- semaine 29 de l'année
- jours écoulés: 195
- jours à passer d'ici le 31 Décembre: 170
- Soleil: lever à 5 h. 38 m....coucher à 8 h. 45 m.
- Lune : P.L. le 18/07.....D.Q. le 26/07

Chevauchant les deux pages ont été tracées les deux arcs des dates susdites:

- à gauche, en bleu, l'arc du 12 Août avec une étoile de nativité à 6 pétales. Cet arc se continue, en pointillés, sur la page de droite.

- à droite, en noir, l'arc du 14 Juillet avec une croix de décès, de forme latine. Cet arc se continue, en pointillés, sur la page de gauche.

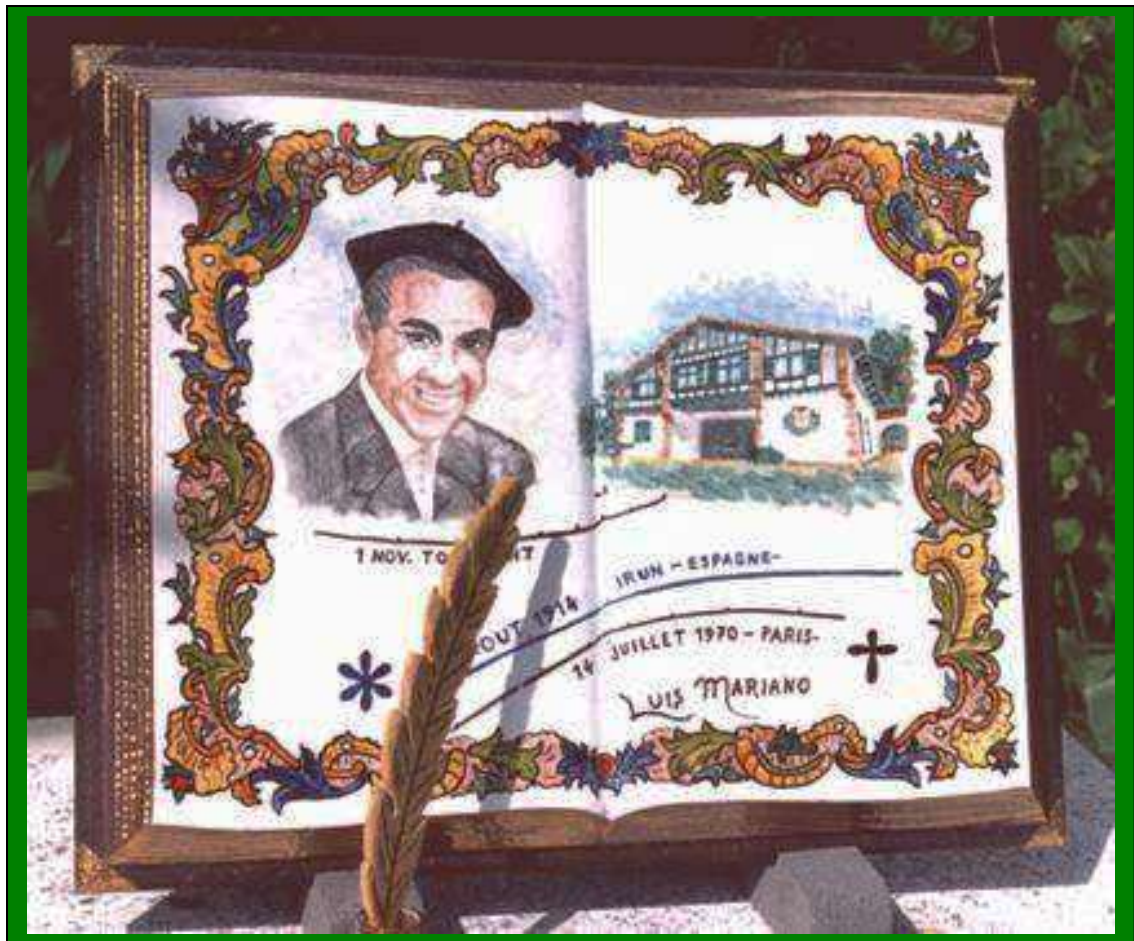
Sur toute leur longueur ces deux arcs sont complétés par de petits tirets qui signalent les heures rondes, solaires, locales, à Arcangues.

L'ombre d'un crucifix ou d'une branche de laurier en bronze, parcourt les deux arcs aux dates anniversaires et y indique l'heure.

Comme décor floral un bouquet de fleurs des champs fait pendant à une grosse fleur de chrysanthème.

Tout en bas du bloc un simple nom, Luis Mariano, évoque la signature du chanteur.

\*\*\*\*\*



Enfin, Monsieur Vilaplana avait soumis à la Mairie de Vénissieux le projet suivant dont la réalisation n'a pu voir le jour en raison du décès de notre collègue.

**PROJET DE MEMORIAL DES ANCIENS MAIRES DE VENISSIEUX  
INHUMES DANS L'ANCIEN CIMETIERE DE VENISSIEUX**  
(rue Catherine de Chaponay, Marquise de Quinsonas)

---

La Municipalité de Vénissieux et l'Association "VINICIACUM" ont conçu le projet de consacrer un monument à la mémoire des anciens Maires de Vénissieux, inhumés dans l'ancien cimetière, en des emplacements dispersés. Ce mémorial devrait rassembler leurs noms avec les indications biographiques de chacun d'eux: dates de naissance, de mandat municipal, de décès. Son érection est prévue sur le terrain général N°6, le deuxième à droite en entrant, le long du mur d'enceinte.

Le projet présenté ici reprend, avec des améliorations, celui de Juillet 2002. Il prévoit l'édification d'un tumulus, de forme circulaire, s'élevant en pente douce, facile à gravir, depuis le sol du cimetière. Des apports convenables de terre et de matériaux solides assureront sa cohérence et sa stabilité. Il sera entouré, jusqu'à mi-pente, de blocs de pierre brute, simplement cassée et placés en vrac; depuis cette ceinture jusqu'au sommet du tumulus, une zone gravillonnée rustique entourera le monument et, formant un passage à travers les grosses rocailles, pourra être parcourue, telle un sentier piétonnier, par les visiteurs.

Déjà, le souvenir des très anciennes formes de sépultures apparaît dans ce choix du tumulus. Il va se renforcer par l'aspect du monument-mémorial.

Sur le sommet du tumulus sera érigée une structure en lave évoquant la forme des dolmens, autre type de sépulture à l'aube des temps historiques. Sur trois pieds cylindriques en lave, à une hauteur d'environ 0m.70, sera posée une dalle circulaire, horizontale, monolithique, en lave de Volvic, de 130 cm. de diamètre par 12 cm. d'épaisseur.

Sur cette dalle sera installé, légèrement incrusté, un plateau, également en lave, mais émaillée, de 120 cm. de diamètre et 3 cm. d'épaisseur.

Pour chacun des onze anciens Maires sera dessinée et peinte une carte de visite blanche où figureront ses nom et prénoms, ses dates de mandat municipal, ses dates de naissance et de décès, ornées, la première d'une étoile argentée, la seconde d'une croix pleurante noire. Ces deux symboles sont repris des usages de la généalogie.

Les onze cartes de visites seront disposées de telle façon que l'ombre d'une flamme en bronze vienne toucher la croix, les jour et heure du décès,

marquant ainsi, chaque année, l'échéance de cet anniversaire, selon un procédé très utilisé en gnomonique classique. Compte tenu des dimensions proposées la hauteur de la flamme se monte à 27 cm.

De la même façon il a été prévu de tracer une courbe complète pour le jour de la Toussaint, le 1er Novembre, valable également pour le Jour des Morts, le 2 Novembre.

Le plateau de lave sera sobrement décoré par la reproduction, en quadrichromie, des deux photos de la mairie et de l'église de Vénissieux, de part et d'autre de la flamme. En dessous de la courbe de la Toussaint un cartouche portera la mention:

MEMORIAL DES ANCIENS  
MAIRES DE VENISSIEUX  
INHUMES DANS CE CIMETIERE  
2001

Puis, entre ce cartouche et le point Nord, le symbole par excellence de la ville, ses armes, auxquelles est appendue la décoration, avec bijou et ruban, de la Croix de guerre 14-18.



Cette réunion de trois symboles funéraires majeurs, le tumulus, le dolmen et la mise en lumière des noms des défunts, ne doit rien au caprice des concepteurs: ils ont ainsi voulu manifester la permanence des rites et la survie du souvenir.

Libellés des cartes de visite:

Nom	Prénoms	Mandat	Naissance	Décès
DURAND	Jean-Pierre	1912/1918	26/06/1875	15/12/1936

etc.